

Fiche pédagogique

Yvette Z'Graggen : une femme au volant de sa vie

Sortie en salles en Suisse romande
2 mai 2018



Film documentaire (Suisse, 2016)

Réalisation :
Frédéric Gonseth

Intervenants :
Yvette Z'Graggen
Catherine Azad
Mousse Boulanger
Nathalie Brunel
Robin Brunel
Laurence Deonna
Markus Hediger
Michel Moret

Avec :
Michel Voïta
Geneviève Pasquier
Valérie Chérix
Raphaël Tschudi ...

Voix de :
Séverine Bujard
Michel Voïta

Production:
Frédéric Gonseth Productions,
RTS

Durée : 90'

Public concerné :
Age légal : 6 ans
Age suggéré : 12 ans

Version originale français,
sous-titrée allemand

Résumé

Dès le premier plan du film, le périple documentaire annonce qu'il filera les autos, à l'image de ces celles parquées au bord du lac de Genève, de la plus récente à la plus ancienne.

C'est que tout commence au début du siècle par un déménagement, celui de Z'Graggen père, qui, jeune homme, quitte sa famille de bouchers uranais pour s'établir en Suisse romande, où l'attendent ses espérances. Après ses études de médecine, il reprend le cabinet d'un dentiste austro-hongrois, qui a pignon sur une rue genevoise. Par la même occasion, il épouse sa fille, qui a 18 ans. C'est dans ce ménage de jeunes bourgeois que naît Yvette, en 1920, au Boulevard des Philosophes. Petite, elle se balade au volant de la Dedion Bouton de son père, un des premiers Genevois à posséder une voiture.

Mais la crise des années 30 frappe aussi la cité de Calvin, et la condition de la famille Z'graggen se péjore, descendant d'un échelon social. De cette époque datent les souvenirs de ce père qui rentre souvent tard, alcoolisé et violent, personnalité que toute l'œuvre d'Yvette ne cesse d'essayer de cerner. C'est que celle-ci s'est adonnée à

l'écriture dès ses six ans, y trouvant une échappatoire face à un entourage qui ne comprend ni ses angoisses, ni son originalité féminine, ni sa volonté d'indépendance face à tout patriarcat. D'ailleurs, la société de l'époque voit d'un mauvais œil cette petite fille manier dextrement la plume.

La famille roule souvent dans les Alpes, surtout pour demander de l'aide au grand-père boucher, à Glaris. La grand-mère crie, la mère pleure. En crise, les Z'Graggen changent de quartier et de voiture, pour la troquer à l'aube de la guerre contre un vélo. Mal dans sa peau, maladroite quoique brillante, Yvette se voit frustrée de ne pouvoir poursuivre ses études faute d'argent. Complicité avec sa maman...

Durant la guerre, elle travaille à La Comédie. Elle se sent plus utile en tapant des lettres pour le comité de la Croix-Rouge. Elle publie son premier roman à 24 ans, affiche une conduite anticonformiste, connaît de nombreux hommes, veut profiter de la vie, à contre-courant du comportement des jeunes filles de son époque. Elle correspond avec un soldat allemand et continue de lui écrire après la guerre. Malgré ses

Disciplines et thèmes concernés :

Histoire :

Situation de la société civile suisse et genevoise durant la Seconde Guerre mondiale, effets de la crise de 1929 sur l'économie suisse, rapports Suisse allemande-Suisse romande, place de la Suisse dans la reconstruction de l'Italie après-guerre...

Analyser l'organisation collective des sociétés humaines d'ici et d'ailleurs à travers le temps...

Objectif SHS 32 du PER

S'appropriier, en situation, des outils et des pratiques de recherche appropriés aux problématiques des sciences humaines et sociales...

Objectif SHS 33 du PER

Français :

Apprécier et analyser des productions littéraires diverses en situant une œuvre dans son contexte historique et culturel.

Objectif L1 35 du PER

Géographie :

Analyser des espaces géographiques et les relations établies entre les hommes et entre les sociétés à travers ceux-ci...

Objectifs SHS 31 et 33 du PER

Citoyenneté :

Droit de vote des femmes en Suisse, féminisme et patriarcat, Croix-Rouge et aide à la reconstruction et au développement...

Saisir les principales caractéristiques d'un système démocratique (ou non)...

Objectifs SHS 33-34 du PER

FG MITIC :

Exercer des lectures multiples dans la consommation et la production de médias et d'informations...

Objectif FG 31 du PER

conquêtes, l'écrivaine ne sera jamais chanceuse en amour.

Après ses missions pour la Croix-Rouge à l'étranger, elle devient productrice à la RSR, où elle interviewe des écrivains, et voyage. De quoi développer sa sensibilité et aiguïser son regard sur l'évolution historique de la société.

Commentaires

Voici un portrait documentaire qui rappellera aux enseignants – surtout de littérature romande et d'histoire suisse – qu'Yvette Z'Graggen est intéressante à enseigner, ne serait-ce que par la foule de documents qui la concernent. En effet, cette écrivaine genevoise, avant-gardiste et anticonformiste, a laissé derrière elle non seulement une vingtaine de livres (des récits à forte teneur autobiographique aux nouvelles, des essais aux romans), mais aussi, en tant que productrice et animatrice d'émissions radio, plusieurs documents sonores, toujours pertinents aujourd'hui pour étudier la société et l'histoire suisses – romande en particulier (par exemple, **Genève pendant la Seconde Guerre mondiale**). Ces derniers documents sont disponibles gratuitement sur le [site des archives de la RTS](#).

Un portrait entre la fiction et le documentaire

Le documentariste **Frédéric Gonseth** n'est pas un inconnu dans le cinéma suisse. Le sociologue lausannois a réalisé plusieurs films sur des sujets qui touchent à l'identité suisse (*Citadelle humanitaire*, *Ce fou de Töpffer*, *Léman-Mékong*...). L'année écoulée a vu sortir en salles ses trois dernières productions : [La bataille du Gripen](#), [Le printemps du journalisme](#) et ce portrait Yvette

En 1953, elle épouse un marchand de voitures de sport, bohème et pianiste, plus âgé qu'elle, dont elle aura une fille et dont elle divorcera par la suite. Elle s'offre une Polo décapotable en 1978 mais passera ses dernières années en chaise roulante, avant d'être emportée par la maladie en 2012.

Z'Graggen, une femme au volant de sa vie. Justement, ce dernier documentaire aussi, sous prétexte de s'intéresser à une figure de la littérature romande, raconte beaucoup de la Suisse.

Frédéric Gonseth nous propose un documentaire de facture classique : images d'archives personnelles, lecture d'extraits en voix off, interviews de l'auteure, scènes de reconstitution jouées par des comédiens, suivi chronologique des événements... Le film ose cependant une originalité : la voix off tutoie son sujet, feu Yvette Z'Graggen. Ceci semble assez surprenant car le spectateur peut se sentir exclu du commentaire, comme si la voix off ne s'adressait qu'à la défunte écrivaine. En y réfléchissant bien cependant, le réalisateur pourrait ne pas s'adresser à une amie intime, parce que le film n'a rien d'une élogie funèbre. Il est plutôt destiné à la collègue de travail de la Radio Suisse Romande (Gonseth y ayant également travaillé). L'adresse à une homologue journaliste permet de comprendre la démarche du documentariste : considérer Yvette Z'Graggen, non comme une romancière, mais comme une homologue documentariste. Parce que les fictions de Z'Graggen constituent des documents, au sens de témoignages objectifs d'une époque. N'avait-elle pas la réputation de connaître **toute**

Conseils de lecture avec visée pédagogique :

Les éditions de L'Aire, qui ont réédité toutes les œuvres d'Yvette Z'Graggen, distinguent:

a) les récits (autofictionnels ou "auto-graphiques", comme le précise L'Aire : **Ciel d'Allemagne** (voir infra), *La Vie attendait*, écrit en 1944),

b) les romans (**Matthias Berg**, *La Punta*),

c) les recueils de nouvelles (*La lézarde et autres nouvelles*, *Chemins perdus*).

Rajoutons à cette liste non exhaustive *Un temps de colère et d'amour*, sur ses missions accomplies pour la Croix Rouge, ainsi que **Les années silencieuses** (1982, 1998), récit à l'allure d'essai, motivé par son interrogation sur son ignorance du sort des réfugiés pendant la Seconde Guerre mondiale.



l'œuvre de chaque écrivain qu'elle interviewait ?

Et, en effet, la spécificité de la très documentée Z'Graggen est de faire dialoguer ses intrigues avec l'Histoire en train de se faire (par ex., la conduite de l'entrepreneuse Yvette à l'égard des hommes rendue possible par la réalité historique de l'époque : Genève pendant la guerre). Chez cette auteure, la grande Histoire va toujours de pair avec la petite histoire intime (ses aventures amoureuses, ses idées de jeune femme émancipée et libre de son corps – on est encore dans les années 40 ! -, son rapport compliqué au père...). Son œuvre est d'ailleurs partagée entre romans et récits (voir ci-contre), entre fiction et réalité, sorte de pendant à la tentative néo-réaliste au cinéma de cette époque.

Autrement dit, c'est la valeur *documentaire* des livres de Z'Graggen que le portrait de Gonseth met en avant. C'est aussi cela qui rend le film si pertinent à traiter en classe : la confrontation au réel local.

La femme de l'Histoire

Le documentaire met en avant plusieurs publications-jalons littéraires, qui correspondent chacune à un événement historique d'importance (effets de la crise de 1929, discours bellicistes d'Hitler, entrée en guerre des pays européens, résistance française, accueil des GI's, rôle de la Croix-Rouge pendant et juste après la guerre...). De sorte que, à l'instar des personnages romanesques de Guy de Pourtalès, les destins individuels z'graggiens sont aux prises avec l'Histoire européenne.

Certes, l'ampleur de cette préoccupation autofictionnelle

n'est pas nouvelle en regard des écrivaines contemporaines internationales, comme Toni Morrison, Nadine Gordimer, ou Alexandra Kollontaï... Sauf qu'Yvette Z'Graggen est une écrivaine bien de chez nous, et que l'Histoire que ses alter ego traversent (notamment la Seconde Guerre) n'a, au contraire de ce que beaucoup de concitoyens pensent, pas épargné la Suisse. Ces échos du monde participent davantage à la matière fictionnelle d'Yvette Z'Graggen qu'à celle, par exemple, d'une Alice Rivaz, d'une Catherine Colomb ou d'une Corinna Bille, qui ont aussi écrit dans les années 40.

La femme de lettres

Le travail sur le style d'Yvette Z'Graggen n'est pas aussi directement perceptible que ceux de Corinna Bille, Catherine Colomb, voire Pascale Kramer, Anne-Lyse Grobéty, ou Catherine Safonoff. L'auteure de *La Punta*, qui se concentre sur le contenu, privilégie la sensibilité, la vérité des dialogues, la simplicité de la lucidité, la franchise avec le lecteur. Ses narrateurs sont plutôt effacés (sauf dans *Cornelia*) et le plus souvent directs. Cela a sans doute à voir avec son métier de journaliste et d'animatrice radio, plus habituée à écouter qu'à affirmer sa présence.

Cependant, Prix Schiller 1996, Z'Graggen est aussi capable de style. On s'en convaincra avec celui, presque poétique, d'*Hiver*, ou d'autres de ses courtes nouvelles d'*Eclats de vie* (L'Aire 2007).

La femme de radio

Par ses rencontres lors de ses voyages, par les interviews menées à la radio (Nicolas Bouvier, Corinna Bille), par ses rencontres (Benno Besson, Markus Imhoof), Yvette Z'Graggen se place en

Extrait de la 4^e de couverture de *Ciel d'Allemagne* (L'Aire 1996)

Une petite Genevoise pour qui l'allemand est comme une seconde langue maternelle, une adolescente fascinée par les films de Leni Riefenstahl, une jeune fille qui se lie avec des étudiants allemands à la veille de la guerre... Puis, dès 1950 et durant trois décennies, le rejet d'un pays qu'on a envie d'oublier, d'enfouir dans le passé avec des illusions perdues. Enfin, une redécouverte lente, progressive, un effort d'élucidation, des réconciliation.

Yvette Z'Graggen a inséré dans ce roman des extraits d'une soixantaine de lettres qui forment sa correspondance, entre 1939 et 1949, avec un Allemand de la Rhur rencontré à Genève le 16 août 1939 (cf. documentaire de Gonseth à 42'45"). Ceci est d'un intérêt historique autant que social parce qu'il permet de comprendre une partie de la Seconde Guerre mondiale du point de vue d'un Allemand. En sus, l'écrivaine y donne aussi des informations qu'elle a obtenues de la Résistance allemande. Ce livre peut être perçu comme la suite autobiographique du roman *Matthias Berg*.

observatrice de la société suisse et de son évolution. Elle laisse aussi des témoignages inédits de l'histoire de notre Suisse romande

et de ses rapports avec la Suisse allemande, la France voisine et le monde tout entier.

Objectifs pédagogiques

- Découvrir une écrivaine romande et apprécier son originalité et importance dans le paysage littéraire suisse
- Comprendre la situation de la femme dans les années 40-70 en Suisse
- Approfondir ses connaissances de l'histoire de l'Europe et de la Suisse (relations Suisse romande-Suisse allemande), et en particulier durant et après la Seconde Guerre mondiale

Pistes pédagogiques

Une plume suisse romande

1. Peut-on classer Yvette Z'Graggen **parmi les écrivains voyageurs suisses**, comme semble l'indiquer le titre du documentaire ? **Préciser** en quoi, en rappelant les caractéristiques de ce genre littéraire, sa spécificité helvétique et l'itinéraire de quelques figures connues (Ella Maillart, Anne-Marie Schwarzenbach, Nicolas Bouvier, Blaise Cendrars, Cingria...).

2. **Cerner** la spécificité de l'œuvre z'gragienne sur le fond (contenu, thématiques abordées) et sur la forme (style, genres adoptés).

3. Selon l'éditeur de L'Aire Michel Moret, le roman *Matthias Berg* est un classique de l'étude du français dans les classes allemandes. **Lire** cet ouvrage, **justifier** et **imaginer** les raisons pour lesquelles ce roman est davantage connu de l'autre côté de la Sarine.

L'Histoire en train de (se) faire les personnages

1. **Préciser** les relations entre la petite histoire des personnages et la grande Histoire en train de se faire, en repérant dans un/ses

récit(s) toutes les allusions à ces événements.

2. C'est durant la Seconde Guerre mondiale que la jeune Yvette commence à séduire des hommes – mariés ou non –, bravant les mœurs féminines en vigueur à l'époque. Dire si cette idée s'apparente à celle des premiers chapitres du *Diable au corps* (1923) de Radiguet, à propos des occasions pour un adolescent de mûrir que représente la guerre : "... quatre ans de grandes vacances".

3. **Etudier** la correspondance d'Yvette et d'Herbert dans le récit *Ciel d'Allemagne*, pour **comprendre** le point de vue allemand sur la guerre et sur l'obligation de servir sa patrie dans sa conquête de l'Europe. **Analyser** les lettres d'Yvette pour dire ce qu'elle questionne et suggère.

On pourra peut-être **étendre** la comparaison avec d'autres romans épistolaires dont l'action se situe durant la Seconde Guerre (par ex. aux deux amis qui s'écrivent dans le roman épistolaire *Inconnu à cette adresse* (1938) de Kathrine Kressmann Taylor).

4. Yvette Z'Graggen dit que le film de Markus Imhoof *Das Boot ist voll* (1981) a provoqué un choc



chez elle, qui l'a profondément questionnée sur son ignorance durant la Seconde Guerre : **formuler** cette question et expliquer ce qu'elle lui a trouvé de si dérangent.

Une femme libérée, à contre-courant de son époque

1. **Décider** si l'écriture z'gragienne relève d'une **écriture féministe** (du point de vue du style, des focalisations endossées, et des thèmes développés).

2. Quel rapport le documentaire fait-il entre les escapades d'Yvette à vélo, malgré le couvre-feu, et ses envies de connaître l'amour et de jouir de son corps ?

3. **Etudier** les rapports d'Yvette avec son père : dans le documentaire et dans ses romans (*Un temps de colère et d'amour*, L'Aire 1980) et nouvelles ("La preuve" in *Un long voyage*, Mini Zoé 1995). **Préciser** la position ambiguë d'Yvette et des héroïnes face à leur père et **débattre** de cette réaction.

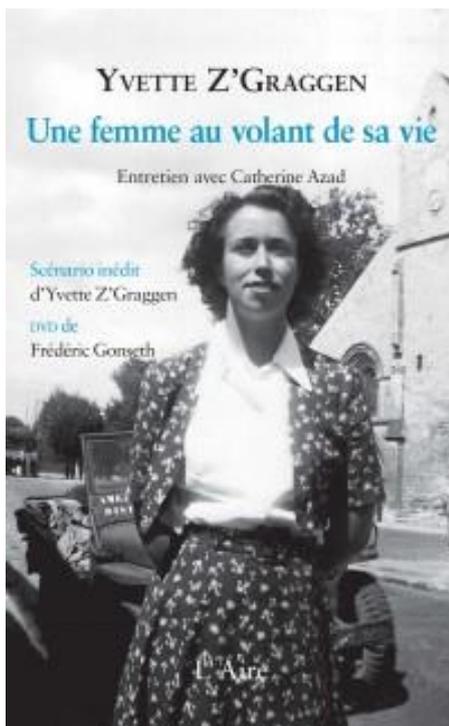
4. Les héroïnes de la romancière sont des femmes ordinaires, de celles qu'on croise tous les jours,

pas des perdantes ou des anti-héroïnes de la littérature du XXe siècle, parce qu'elles ont une conscience aiguë de la vie qu'elles mènent et de la banalité de leur destin. Le roman *Cornelia* (L'Aire 1985) débute ainsi : "*Celle dont je vais parler, celle que j'appellerai Cornelia, rien ne la distingue au premier abord de tant de femmes que j'ai côtoyées durant ma vie sans m'intéresser à elles, parfois sans les regarder.*" **Imaginer** une suite à cet extrait.

5. **Confronter** les idées d'Yvette Z'Graggen telles que rapportées par le documentaire avec ce qu'écrit Monique Pavillon (UNIL) dans son article "Les femmes suisses face à la Deuxième Guerre mondiale" (<https://www.cairn.info/revue-materiaux-pour-l-histoire-de-notre-temps-2009-1-page-49.htm>) pour **relever** en quoi la jeune auteure se distingue des autres femmes de son temps.

Activités d'écriture annexes (niveau gymnasial)

Effectuer les activités de littérature sur la feuille d'activités infra.



Pour prolonger

Site de la production Frédéric Gonseth : <http://www.fgprod.ch/?a=92,89>

Yvette Z'Graggen à propos de sa vie, par elle-même : <http://www.culturactif.ch/invite/zgraggen.htm>

Documentaire "Plans fixes" sur Yvette Z'Graggen (1992; 48') par Willy Rohrbach, entretiens avec Françoise Fornerod, qui signe bon nombre des préfaces de l'auteure aux Editions de L'Aire : <http://www.plansfixes.ch/films/yvette-zgraggen/>
Ce qui caractérise l'œuvre et la vie d'Yvette Z'Graggen, ce sont ses constantes interrogations sur la condition des femmes et la difficulté de leurs rapports avec les hommes. C'est aussi la recherche de ses origines, qui l'a conduite sur les routes du canton de Glaris. C'est encore cette réflexion sereine sur la mort, menée à travers sa dernière héroïne dans La Punta. C'est enfin la question obsédante du génocide juif, qu'Yvette Z'Graggen creuse par le biais de ses propres souvenirs de la guerre.

Documents radio et vidéo de et à propos de l'auteure dans les archives RTS : <http://www.rts.ch/services/recherche/?q=Z%27Graggen>
S'y trouve notamment une émission où Yvette Z'Graggen traite des problèmes rencontrés par la jeunesse à la fin des années 50 en Suisse (<http://www.rts.ch/archives/radio/societe/tous-responsables/6319671-problematiques-de-la-jeunesse-en-suisse.html>)

A propos des années silencieuses (L'Aire 1981) :
<https://litteraturesuisse.ch/fr/Conseil+de+lecture/Author/Z%27Graggen/Yvette>

Frank Dayen, enseignant Gymnase de Morges et collaborateur pédagogique e-media, mars 2018.



Activités annexes (cours de français niveau gymnasial)

1. Comparer la manière dont *Mémoires d'elles* aborde la dépression post-partum avec celle qu'adopte *L'implacable brutalité du réveil* (2009, Zoé Poche) de la romancière vaudoise Pascale Kramer. Connaissez-vous beaucoup de romans qui traitent ce sujet ?

On parle maintenant d'une sorte de dépression chez les jeunes mères pendant les semaines ou les mois qui suivent l'accouchement. Mais en 1900 on n'en savait encore rien et on mettait ces troubles sur le compte d'un mauvais caractère ou d'une absence totale d'instinct maternel. Alors je me taisais, j'essayais de faire face le mieux possible et il n'est pas exclu qu'en étouffant mon désarroi je l'aie rendu encore plus pernicieux.

(*Mémoires d'elles* 69, L'Aire 1999)

2. Rédiger un paragraphe en flux de conscience/discours indirect libre en focalisation interne pour décrire le moment qui précède l'éruption de violence chez une personne alcoolique selon le modèle suivant :

Louis regardait monter cette violence – de quelle blessure, de quelle profondeur ? Une bulle qui se forme dans la vase d'un étang et s'en vient crever à la surface. Il y a avait des hommes, plus malheureux que les autres sans doute, que l'alcool ne libérait pas. Mais au moins savaient-ils, l'espace de quelques minutes, de quoi ils souffraient.

("La Lézarde" 71, nouvelle dans le recueil de nouvelles éponyme (L'Aire 1993))

3. Etudier le mouvement de la métaphore dans le passage suivant, ainsi que la dimension allégorique de cette lézarde. Ensuite, trouver deux ou trois autres métaphores qui permettent de projeter un problème intime sur un objet concret, visible par tous.

Il avait construit une maison au fond de lui, et maintenant cette maison portait une lézarde bien plus large, bien plus irréparable que celle qui partageait la façade : un geste et elle s'écroulerait. Cela ne ferait pas de bruit.

("La Lézarde" 85, idem).

4. Lire cet extrait de la 4^e de couverture d'*Un étang sous la glace* (L'Aire 2003) et expliquer la dernière phrase en poursuivant le récit dans un paragraphe développé.

Elle se souvient des dix jours qu'elle a passés là, il y a très longtemps. Dix jours qui ont pesé lourd, mais qu'elle a essayé d'oublier en les enfermant dans une gangue de glace. Elle a vécu avec le secret des deux drames qui ont eu lieu près de l'étang.

1933. Elle était une adolescente de treize ans sentimentale et ignorante, mais en même temps, sans le savoir, sensuelle et provocante. Attentive aussi à la souffrance de son arrière-grand-mère que la famille avait décidé de placer dans une maison pour personnes âgées. La découverte brutale de la sexualité et la compassion qu'elle éprouvait pour la vieille femme s'étaient trouvées liées de manière inattendue et tragique.

5. Faire la même chose avec l'extrait suivant :

De la place où il était assis, Louis l'apercevait : le cendrier plein, les rideaux tirés, l'empreinte de son corps sur le divan et, contre un coussin, la tache noire de Moïse endormi. Sa femme, qu'il s'était promis d'aimer et de protéger... Il y avait des années qu'il ne savait presque plus rien d'elle. ("La Lézarde" 61, idem)